



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/La-grande-revolution>

# La grande révolution

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1989 - N° 880 - juillet 1989 -

Date de mise en ligne : mardi 12 mai 2009

Date de parution : juillet 1989

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

Au moment où<sup>1</sup> on commémore le bicentenaire de 1789, il serait bon de prendre conscience que la plus grande révolution de tous les temps, c'est maintenant qu'elle a lieu !

Nous sommes en train de vivre un changement de civilisation de l'importance de ce que fut le passage au néolithique, dans les temps préhistoriques, lorsque l'homme, ayant inventé l'agriculture, cessa de ne devoir sa survie qu'au succès de sa chasse. Mais le bouleversement actuel est bien plus considérable. D'une part, par sa rapidité foudroyante (1) : la sortie du néolithique s'est faite probablement sur plus de mille ans, alors que ce n'est que depuis quelques dizaines d'années que l'homme vient de trouver le moyen de ne plus avoir à "gagner son pain à la sueur de son front". D'autre part, par la portée des savoir-faire qui viennent d'être maîtrisés. De puissantes machines et des robots sont capables désormais de remplacer le travail de l'homme dans les tâches de routine en se substituant non seulement à ses muscles et à l'agilité de ses doigts, mais aussi à sa mémoire, à la plupart de ses sens et même aux conductions purement logiques de son cerveau. Et il y a plus : après avoir utilisé la nature pour la mettre à notre service, nous sommes parvenus aujourd'hui à en couvrir les codes, c'est-à-dire que nous savons commander la nature et créer ce qu'elle n'a pas créé : concevoir et fabriquer des matériaux composites sur mesure, modifier des espèces, et demain, probablement, intervenir sur le génôme humain. De si gigantesques possibilités sont également capables de détruire toute vie sur la planète que d'y permettre l'épanouissement de tous.

Une explosion de cette importance doit être maîtrisée. C'est à nous qui vivons cette fin du XXe siècle qu'incombe la responsabilité de choisir et d'agir pour éviter au monde le drame de l'apprenti-sorcier. Tel est notre objectif en proposant l'économie distributive (2).

Les premières manifestations de "La Grande Révolution" qui venait, prirent la forme de la crise de 1929, mais à l'époque, Jacques Duboin (3) fut probablement le seul à s'en apercevoir. Il annonça "La Grande Révolte de l'homme par la machine" (4) et créa notre journal pour en expliquer la portée : le travail disparaît ; l'emploi salarié, au sens où<sup>1</sup> on l'entend encore aujourd'hui, sera demain, pour la génération qui vient, quelque chose d'aussi inimaginable que semblait à nos grands-parents le droit aux congés payés. Il faut donc partager le travail entre tous, c'est le service social, d'abord par tout citoyen, et dont la durée va croître avec le développement des technologies.

Comme dans le même temps, les capacités de production font des progrès immenses, il n'est évidemment plus possible que le salaire des travailleurs puisse assurer à ceux-ci le pouvoir d'achat des biens de consommation fabriqués par les robots. Il faut, de toute urgence, inventer autre chose : c'est le revenu social garanti à tous, de la naissance à la mort, et payé en monnaie de consommation.

Service social, revenu social et monnaie de consommation, sont pour nous les bases d'une économie des besoins, nécessaire pour créer une dynamique capable d'assurer l'épanouissement de tous, utilisant au mieux les moyens qui sont disponibles, et respectant les impératifs écologiques.

Au contraire, économistes, financiers et politiciens s'acharnent à vouloir faire appliquer des principes et tout un système socio-économique qui s'avèrent dépassés par les événements. Une attitude aussi aveugle a des conséquences catastrophiques dans tous les domaines. Nous ne cessons de le dénoncer mais en nous attachant bien à montrer comment l'économie distributive est conçue pour les éviter.

Dans ce numéro spécial, nous avons joué le jeu du bicentenaire. D'abord en reprenant la devise qui fait honneur à la République Française : que sont Liberté, Égalité et Fraternité devenues, nous sommes-nous demandés avec J-P Mon et R. Marlin, et, surtout, que pourraient-elles être aujourd'hui dans l'ère nouvelle où nous entrons ? L'idéal de la Révolution qui proclama les Droits de l'Homme est trahi, crie Pinoche tandis que P Herdner s'interroge sur ce que doit être la démocratie. Puis C-E Eberlin dénonce le rôle du profit dans la désinformation par les médias. A. Prime prend du recul pour tracer la longue marche du socialisme, H. Muller écrit sa chronique au jour le jour en 1989, tandis que F Lévy définit en quoi il faut, de toute urgence, innover pour faire l'Europe adaptée au troisième millénaire et G. Denizeau rappelle à ce propos sa proposition d'une monnaie verte comme transition vers l'économie distributive.

Il amorce ainsi un problème qui paraît trop souvent hors de portée du citoyen moyen, celui de l'argent. C'est au contraire le noeud gordien : sans refonte totale du système monétaire, sans une remise en cause

## La grande révolution

---

complète de nos habitudes en ce domaine, il n'y a aucun espoir de salut, nous aurons gagné les  
prodigieuses possibilités qu'ont mises à notre portée les générations qui nous ont  
précédés. Il est indispensable, il est urgent, il est vital, de remettre en cause le pouvoir monétaire.  
C'est lui qu'il faut abattre. C'est lui qu'il faut décapiter. Puisqu'il faut pour cela une guillotine sur mesure,  
aidez-nous à la préparer !

M-L D.

(1) Lire " l'Economie Libérée »

(2) Exposée dans deux ouvrages récents, une petite brochure "L'Économie libérée" et un roman  
"Les affranchis de l'an 2000" aux Éditions Syros.

(3) Lire "Ce qu'on appelle la crise" et "La grande Révolution qui vient" publiés en 1934 aux Editions  
Nouvelles.

(4) Livre publié chez Fustier en 1932.